Extrait de Bretagne de jadis, par Yves Le Diberder

00273, 163

Saint Bieuzy et saint Gildas

Achetez-moi, Bretons, je vous prie,
la complainte de saint Bieuzy.
Je l'ai fait mouler selon la mode nouvelle,
à Vannes, chez un maître-imprimeur,
et décoré d'une belle image.
Achetez-moi, Bretons, je vous prie,
la chanson de saint Bieuzy béni
que je vous offre sur cette feuille.

Saint Bieuzy et saint Gildas
étaient, tous deux, de grands amis.
Ils étaient venus ensemble en Bretagne,
fuyant devant le Saxon abhorré,
lorsqu'un ange avait averti Gildas
de s'en venir en Armorique.
Ils étaient venus d'abord à Houat,
qui est une île dans la mer.
Là ils ne voulaient penser qu'à Dieu.
Mais ils faisaient tant de miracles,
et les marins les racontèrent,

2 Saint Bieuzy et saint Gildas. 00273/

Sx

qu'on les réclama sur la grande terre
Là Gildas a bâti un couvent.
Son couvent de Ruis il a bâti,
où tout le monde venait le voir
et lui demander des miracles.

Et, lorsque Gildas était las
de ne plus pouvoir méditer à son aise,
de lutter contre les rois pleins d'orgueil
qu'il fallait reprendre pour leurs crimes,
d'assister aux malheurs de sa Bretagne,
Gildas avec Bieuzy prenait les chemins
qui traversaient le pays des forêts.
A travers l'Argoet ils marchaient,
et venaient sur les bords du Blavet.
Au bord du Blavet, sous une roche,
ils avaient construit un ermitage
où ils se reposaient dans la prière.
Quand il leur fallait dire la messe,
comme ils n'avaient pas de cloche pour appeler,
ils frappaient sur une pierre d'ardoise
qui sonnait merveilleusement.

Saint Bienzy et saint Gildas. 3
00273,

Vous pouvez la voir encore, chrétiens,
dans leur grotte, sous la butte de Castennec.
Et vous pouvez la faire sonner encore,
comme ils faisaient chaque matin
Mais alors les gens d'alentour accouraient
pour assister à la messe des saints.

Ils guérissaient tellement de malades,
même les gens atteints de la rage,
que Bienzy fut supplié par le peuple
de rester sur les bords du Blavet,
si saint Gildas devait retourner à Ruis.
Et un jour que Bienzy était devant l'autel,
disant la prière avant la messe,
un domestique accourut lui demander
de venir guérir les chiens de son maître,
qui tous étaient atteints de la rage.
Bienzy, certes, ne refuse pas.
Jamais il ne refusait un miracle.
"Mais il faut que je dise ma messe,"
répondit-il au domestique
"Comme il nous faut aimer Dieu d'abord,
"il nous faut servir Dieu d'abord.
"Après je m'occuperai des bêtes".

4. 002

Saint Bieuzy et saint Gildas

5x

Mais le domestique se mit à jurer,
et s'en fut raconter à son maître
que Bieuzy ne voulait pas venir.
Chrétiens, il est des gens violents :
le seigneur accourut dans l'église,
et frappa Bieuzy sur la tête
d'un grand coup de son coutelas.
En tel coup il lui a donné
que la lame est restée plantée !
Il est retourné à son château, —
mais là les bêtes l'ont dévoré !

Saint Bieuzy continua sa messe,
avec le coutelas dans la tête,
et fit son prêche comme d'habitude.
Il se retourna vers le peuple :
"Il vous faut pardonner", dit-il
"aux bêtes aussi bien qu'aux hommes,
"guérir les uns de leurs maux,
"et les pécheurs de leurs péchés.
"Mais, pour moi, avant de mourir,
"je vais m'en aller jusqu'à Ruis
"demander à l'abbé Gildas
"sa sainte bénédiction."

00273/03

et il se mit en route par les chemins. - -

C'était par les chemins de novembre,
c'est le vingt-quatre novembre sa (ête)
et toujours le coutelas dans la tête,
du sang plein ses vêtements de messe.
Tout le peuple en pleurs le suivait.
Il s'arrêta la nuit à Lanveux,
et repartit de là pour Baden,
où il dit qu'il voulait embarquer.
Mais la Petite Mer était périlleuse
et les courants tourbillonnaient.
Bieuzy mit le pied dans un bateau,
assi tôt la mer se calma.
La mer aussi tôt s'est calmée
et toutes les barques du rivage,
pleines de monde à couler bas,
ont suivi la barque de Bieuzy.

Gildas était à chanter les vêpres,
avec les moines de son abbaye
quand on vint lui dire qui arrivait.
Il se leva tout aussi tôt
et mit ses moines en procession devant lui.
Avec eux il marcha vers la mer,
au devant de son ami martyr.
Il lui donna le baiser de paix
et ils revinrent ensemble à l'église.
Bieuzy put marcher jusqu'à l'autel,
là il se mit à genoux,
Gildas lui donna sa bénédiction,
et si tôt Bieuzy soupira,
demandant encore pardon à tous.

Dans son cœur il n'y avait que bonté.
Il n'y avait que douceur en son amour.
Voilà pour quoi nous le prions, Bretons,
même pour les chiens qui ont la rage.
Il repose à Saint-Gildas-de-Ruis,
couché sous les dalles du sanctuaire,

6 Sz SAINT BIEUZY ET SAINT GILDAS 00273/03

à quelques pas de son grand ami.
Mais pour quoi a-t-on déplacé sa pierre ?
Où est le corps de Bieuzy maintenant ?
Bretons, où nous mettre à genoux maintenant ?

– – –